

SAINT-MAXIMIN

Homophobie, sexisme : du théâtre pour sensibiliser les lycéens



L'humour du spectacle n'a rien enlevé au sérieux du débat.

(Photo B. G.-C.)

Au lycée Maurice-Janetti, le choix a été fait de sensibiliser les adolescents par le biais du théâtre. Deux compagnies sont ainsi intervenues pour des résultats parfois surprenants.

Avec la pièce interactive *Graine d'Arbitre... ou d'arbitrage !*, jouée par le Trimaran, élèves de la voie générale et professionnelle ont eu l'opportunité de monter sur scène pour aborder le sexisme et les discriminations envers la communauté LGBT+ et se réapproprier les messages avec des débats et échanges encadrés par des professionnels.

Un premier pas pour changer de vision

Au-delà de l'efficacité de ce procédé, un autre phénomène a marqué le professeur de section professionnelle Sébastien Lantenois : « *les [élèves] pros ont participé autant que les généraux, ils se sont montrés plus à l'aise à l'oral pour les saynètes, jouer un rôle en forçant un peu le trait semblait naturel pour eux. Les thèmes abordés se posent moins dans ces classes majoritairement masculines,*

où l'homosexualité est réprimée dans la culture de plusieurs d'entre eux, c'est un véritable blocage, pourtant, ils ont été capables d'en débattre, s'ils ne changent pas de vision, c'est déjà un premier pas. Cette intervention a aussi valorisé ces élèves et fait changer l'opinion des généraux à leur sujet, ils ont compris que c'était moins leur scolarité que leur classe sociale qui avait déterminé leur parcours scolaire. »

« Des sujets dont nous n'aurions pas osé parler »

Dans *Renversante*, de l'espace des arts de la scène nationale de Chalon-sur-Saône, d'après le livre de Florence Hinckel, deux acteurs inversent les rôles.

Dans un monde où le féminin l'emporte sur le masculin, les comportements sont échangés, les hommes s'occupent des enfants, les femmes les harcèlent dans la rue, le trait est forcé, la société passée au crible, la publicité décortiquée.

Marceau Bosca, élève de 1^{re}, a particulièrement apprécié la touche humoristique : « *utiliser nos références, notre langage en inversant les sexes*

nous a permis de nous rendre compte de certaines situations. »

Leny Cossé, également en 1^{re}, ajoute qu'« *ils ont abordé des sujets dont nous n'aurions pas osé parler, nous ont fait réfléchir sur d'autres, notamment des publicités où nous n'avions pas vu le côté très sexiste, la sensibilisation est la clef pour les générations à venir.* »

Selon Maïlys Lecat, en 2^{nde}, « *les médias ne mettent pas assez en avant le vrai féminisme au profit de caricatures, ça discrédite la cause, notre génération est jeune mais peut agir.* »

Cela est d'autant plus vrai que « *tous les sujets du spectacle sont visibles dans notre entourage direct, a fortiori en tant que fille, les mentalités sont dures à changer* », assure Kelly Abuli. Selon Hugo Boyer, ce spectacle doit avoir un effet boule de neige, « *si chacun d'entre nous en parle à deux personnes, le bouche-à-oreille aura un impact, c'est déjà complètement fou d'avoir besoin d'une "Journée de la femme", il faut aborder ces questions dans le cadre éducatif, à tous les niveaux, pour avoir du résultat.* »

B. G.-C.